

La Gazzetta

A.C.F.I.
Amitié et Culture France-Italie
MAIZIERES-LES-METZ (F)
présente

ITALIRE

Itinéraires d'Ici et Ailleurs

Journal gratuit de la Semaine Culturelle de l'Italie

Mercredi 17 avril 2013

Au sommaire de ce journal :

- Pétrarque et la France : Conférence du Docteur Philippe Poivret, présentée mercredi 10 avril
- Anecdotes souriantes : Souvenirs de voyages al paese d'Alphonse Romano
- Témoignages d'expatriées d'aujourd'hui, avec Maria Grazia Galati, Paola Cairo, Maria Luisa Caldognetto, avec l'assistance d'Ornella Piccirillo et Aurélie Lombardo.
- Table ronde de clôture animée par Aline Hombourger et résultat du sondage commenté par Ornella Hahn-Oicirillo.
- Nostalgia italiana, le bouquet final en chansons par Anton Roman, membre d'ITALIRE
- Et au cours des pages, La visite de Madame la Ministre de la Culture et Communication, Aurélie Filippetti.



Monsieur le Consul Général d'Italie, Marco Tornetta, Parrain d'Italire accueillant Madame la Ministre de la Culture et Communication, Aurélie Filippetti



Docteur Philippe Poivret, présentée mercredi 10 avril : Pétrarque et la France.

Conférence passionnante du membre permanent du Comité ITALIRE, Le Docteur Philippe Poivret a présenté Pétrarque, le poète, le diplomate, l'amoureux des textes et des langues

Fils de notaire d'Arezzo, Pétrarque est né en 1304 et vit son enfance dans un village proche de Florence.

Pétrarque enfant suit ses parents à Avignon, où le pape vient de s'installer. Il fait sa scolarité à Carpentras puis étudie le droit à Montpellier et à Bologne. Après la mort de son père, l'amitié des Colonna, puissante famille romaine, l'oriente vers la carrière ecclésiastique. Celle-ci va lui assurer l'aisance matérielle et lui permettre de voyager et de se consacrer à sa passion de l'étude.

Amoureux de l'Antiquité classique, Pétrarque est avant tout connu de ses contemporains comme érudit. Ami du poète Boccace, il se plonge dans l'étude des textes anciens en vue de concilier le christianisme et l'héritage antique.

Pétrarque est un amoureux des textes. Le jeune homme prit conscience de la naissance d'une nouvelle forme de poésie écrite, non plus en latin, mais en langue vulgaire, le plus souvent le toscan.

Dans ses poésies, il valorise la langue vulgaire. C'est un adepte du *dolce stil nuovo* qui désigne la nouvelle poésie amoureuse de l'époque.

Pétrarque est passé à la postérité pour la perfection de sa poésie qui met en vers son amour pour Laure, sa muse. Pour beaucoup, l'ensemble de sa gloire, l'essentiel de sa renommée et de son influence, tant stylistique que linguistique, tiennent à un volume, son immortel *Canzoniere* dans lequel il rénove la manière des écrivains du « *dolce stil nuovo* »

L'œuvre poétique de Pétrarque, soit 366 sonnets et quelques autres poèmes, est regroupée sous le titre de *Canzonere* (ou *Canzoniere*). Ce recueil est à l'origine de la langue italienne moderne avec la *Divine Comédie* de Dante.

Pétrarque s'établit en 1327 à Vaucluse (aujourd'hui Fontaine-de-Vaucluse) sans cesser de voyager et c'est le vendredi saint que Pétrarque croise à Avignon Laure de Noves, à la sortie de la messe. Sans jamais lui parler, la croisant dans des lieux publics, Pétrarque va lui vouer une passion platonique qui va inspirer toute sa poésie. Fidèle aux règles de l'Amour Courtois, le poète a peu donné de renseignements sur Laure. Sa démarche n'avait rien de mortel et que « sa bien-aimée avait la forme d'un ange » et que « ses paroles avaient un autre son que la voix humaine »

On sait que Simone Martini arrive à Avignon, en 1336, pour décorer le Palais des Papes. Pétrarque rencontre le maître qui réalise pour lui deux médaillons à son effigie et à celle de Laure.

Pétrarque, se réfugie sur les berges de la Sorgue à la Fontaine de Vaucluse à partir de 1338. Décidé de mettre un terme à ses obligations mondaines et à mener une vie consacrée à la solitude, la poésie et la réflexion. Il y demeure près de quinze ans.

C'est durant ce séjour à Fontaine-de-Vaucluse que Pétrarque impressionne par l'écriture de ses nombreuses œuvres littéraires et poétiques.

1374, le 19 juillet, Pétrarque meurt à Arquà, près de Padoue, terrassé par une crise d'apoplexie. Sa fille Francesca le retrouva la tête reposant sur un livre.

Si ses œuvres en latin ont consacré sa célébrité de son vivant, c'est surtout son *Canzoniere*, rédigé en toscan, qui passa à la postérité, donnant naissance à un courant : le pétrarquisme. Il est caractérisé par les dialogues avec les modèles antiques, le recours aux antithèses, aux symétries et aux images.

*Benedetto sia 'l giorno, e 'l mese, e l'anno,
e la stagione, e 'l tempo, e l'ora, e 'l punto,
e 'l bel paese, e 'l loco ov'io fui giunto
da' duo begli occhi, che legato m'hanno;*

*Ah, bénis soient le jour, et le mois, et l'année,
La saison, le moment, l'heure et l'instant précis,
Le beau pays, l'endroit où je fus pris
Par les deux beaux yeux qui m'ont enchaîné.*

Les plus vifs remerciements de l'A.C.F.I. à Catherine Gogloski et à Gérard Terrier



Aurélien Filippetti, Ministre de la Culture et de... l'Amitié, en compagnie de :



Ornella Hahn-Piccirillo



Docteur Philippe Poivret



Khéa, Antoinette, Sophie



Valentin



Maria Grazia Galati, Paola Cairo,

Journalistes italo-luxembourgeoises,
Invitées d'ITALIRE

en compagnie de

**Ornella Hahn-Piccirillo et
Aurélie Lombardo**

T é m o i g n a g e s d'expatriées d'aujourd'hui

Jeudi 11 mars, la soirée démarre comme d'habitude dans la bonne humeur et la vivacité permanente de Maria Grazia Galati, toujours en mouvement, parlant avec les mains et la tonalité milanaise qui complète le charme qu'elle dégage, et les sourires sur le visage de Paola Cairo avec son accent romain de Rome qui lui donne un fascino enchanteur.

La soirée est en version originale italienne. Ornella et son français un pizzico napoletano traduit les paroles de Maria Galati, Aurélie dans son français parfait complète les propos de Paola Cairo.

Maria Grazia Galati a voulu marquer l'appartenance à la langue d'origine, c'est celle que l'on parle, que l'on rêve, qui est un élément ADN, un geste spontané et instinctif.

« La lingue madre » la langue maternelle, dans le cas présent l'italien, est une marque d'identité que rend l'expatrié comme une personne à part, ce qui ne signifie pas qu'il ne soit pas intégré.

Fréquentant les milieux italo -français, italo-luxembourgeois, ou des séjours ailleurs, Maria Galati a pu noter que la différence de langues peut naître de nuances liées à la culture linguistique, aux expressions.

C'est aussi pour cette raison que Maria et Paola ont fondé la revue PassaParola magazine, au début de langue exclusivement italienne, puis par la suite intégrant des textes français et luxembourgeois, toujours en conservant son identité italienne.

Paola Cairo a d'abord fait un inventaire détaillé des revues de langue italienne, dont la première revue parisienne fut dirigée par une femme.

Paola Cairo a raconté 150 ans de journalisme dans l'Italie Unifiée, en écartant le journalisme propagandiste de l'époque fasciste.

Malgré le déclin de la presse italienne à l'étranger, presse qui servait à défendre les expatriés, les journaux deviennent l'expression culturelle de la communauté italienne.

Dans sa conclusion, Paola a souligné l'intérêt de la presse à l'étranger comme un moteur servant à maintenir la conscience des migrants, lieu de débats culturels et politiques, organe de promotion et véritable pont multiculturel.





Jeudi 11 avril, la suite

Aimable participation de
M a r i a L u i s a
Caldognetto

Enfin, Maria Luisa Caldognetto, présidente de Convivium, a présenté les initiatives de cette association italo-luxembourgeoise, créée avec l'objectif de promouvoir la culture italienne au Luxembourg et ...ailleurs et valoriser ainsi les différents aspects multiculturels, tout en soutenant et encourageant la créativité de l'écriture dans la distribution de publications de la collectivité italienne.



Vendredi 12 avril, la GRANDE JOURNEE de l'A.C.F.I.

La nuit a été courte pour l'association. En effet, la veille au soir, branle-bas de combat, les membres des Comités ACFI et ITALIRE sont mobilisés pour le dernier briefing avant la venue de la Ministre de la Culture et Communication, Aurélie Filippetti à la Mostra, troisième édition « Itinéraires d'ici et ailleurs ».

Quelques mois auparavant, l'invitation d'Alphonse Romano, président de l'A.C.F.I., est adressée à la Ministre par l'intermédiaire de Monsieur le Député-maire Gérard Terrier, appuyée par Marco Tornetta, Consul Général d'Italie de Metz.

L'attente de la réponse semble longue. Catherine Gogloski prend contact avec l'attaché ministériel, insiste sur le vif souhait de la communauté franco-italienne maiziéroise et ailleurs de la rencontrer à l'occasion de la manifestation. Catherine a été l'intermédiaire efficace que l'association remercie vivement de son implication et du succès du résultat obtenu.

Le 26 mars, Alphonse Romano reçoit la lettre tant attendue avec réponse favorable, acceptant avec grand plaisir de prendre part à la manifestation, le vendredi 12 avril à 13 heures.

Fierté, honneur, bonheur, orgueil tout cela au superlatif pour l'association créée en 1981, par un groupe de sidérurgistes en préretraite, (*dont la plupart aujourd'hui, disparus.*) Les parties de cartes, la scopa, la briscola, se sont transformées en événements culturels valeureux tels que les concerts lyriques, le théâtre des marionnettes de Sicile, ITALIRE avec les soutiens indéfectibles tant de la municipalité, du Conseil Général de Moselle, du Consulat Général d'Italie de Metz que des partenaires privés et des autres associations et institutions.

A.C.F.I. Amitié et Culture France-Italie...et ailleurs profite de cette occasion pour exprimer ses plus vifs remerciements et reconnaissances auprès de tous celles et ceux qui lui font confiance.

Une parenthèse et de taille ! Lors de son discours, Aurélie Filippetti a fait savoir qu'elle aura toujours grand plaisir de rencontrer les membres d'ACFI et ailleurs, comme elle l'avait déjà fait à l'occasion de L'opéra in Coro, de mai dernier, manifestation conjointe avec l'INECC de Luxembourg et l'amitié de Chantal Grandclair. Le président l'a d'ores et déjà pour les prochaines manifestations.

Dans le prochain numéro spécial, de nombreuses photos de la journée seront à l'affiche de la revue de la Gazzetta, un numéro collector à conserver !



La table ronde de clôture



Alphonse Romano a ouvert la table ronde sur les parcours, les itinéraires des personnes qui ont traversé les Alpes accompagnés par des conférenciers de qualité qui entourent la manifestation ITALIRE depuis la première édition. Et d'un public venu nombreux aux conférences, visites guidées et autres animations de la semaine.

Au cours de ces voyages, l'on a croisé Mazarin et Garofalo, Stendhal et Romano, Lino Ventura et Ida Cafora, d'Alagna et Toller, Brazza et Griso, et bien d'autres encore...

La venue de la Ministre, Aurélie Filippetti, permet à l'association de graver une étoile sur son entité, comme le font généralement les équipes gagnantes du championnat du monde de football.

Aline Hombourger, en sa qualité de modérateur, a ensuite animé les débats en demandant à Ornella Hahn-Piccirillo, les résultats de l'enquête et sondage entre amis.

Les conclusions de l'enquête (*qui méritent les réserves liées au nombre de réponses obtenues*) sont les suivantes :

Le Français est un rôleur, cependant bon vivant, sympathique, un peu avare et paresseux
L'Italien, ou l'italo-lorrain, est joyeux, charmeur, séducteur, accueillant, chaleureux et paresseux et aussi fanfarons.

Ce sondage a été pratiqué autour des personnes d'origine française, italienne et ailleurs et près des élèves suivant des cours d'italien des lycées messins.

La table ronde de clôture (suite)



Aline Hombourger a passé tour à tour la parole à Philippe Poivret qui rappelle que Pétrarque avait un avis peu flatteur sur les Français les considérant peu virils, cruels, intraitables, inhumains, ayant de la peine à apprendre, beau parleur, des images qui peuvent également à celles des Italiens.

A la question posée : Quels sont les points communs, les réponses suivantes ont été avancées : gastronomie, farniente.

Quant à Oreste Sacchelli, il a pu noter à travers le cinéma, que les personnages ressemblent en fonction de ce que le public italien pense et imagine du français et inversement avec le public français, agissant ainsi comme un renforcement des stéréotypes.

L'avis de Christian a été unanime car français et italien ont l'esprit fonceur, peur de rien, laissant à français la précision et à l'italien la désinvolture.

Maria Grazia Galati a rencontré les mêmes avis au Grand-Duché de Luxembourg, notant en particulier que l'Italien est désormais respecté, reconnaissant leur esprit et leur culture.

Parmi le public, Raphaël Pitti a souligné l'universalité de la culture, qu'elle soit française, italienne, portugaise, allemande ou ailleurs.

Jean-Louis Magistrali a souligné l'intensité des journées qui ont précédé la manifestation et la semaine d'exposition riche d'émotions, de conférences et d'un public venu nombreux à la recherche des témoignages et des lieux aujourd'hui perdus comme la sidérurgie et les mines de Lorraine et de Luxembourg.

Patricia Kiciak, adjointe à la culture de Maizières, a rappelé que la lorraine a toujours été une terre d'accueil non seulement pour les italiens, mais aussi de diverses communautés aujourd'hui totalement intégrées dans la vie culturelle locale enrichie par cette diversité, notant dans la salle, le public d'origine diverse. Madame la Maire-adjoint a assuré du soutien de la ville pour les actions de l'ACFI car l'association est un élément incontournable de la vie associative et culturelle de la commune.

Pour conclure, Alphonse Romano, après concertation des comités, a fait l'annonce de la prochaine édition d'ITALIRE.



La quatrième édition d'ITALIRE nous transporte à NAPLES, NAPOLI, ville royale, troisième grande ville d'Europe jusqu'au milieu du XIXème siècle.

...à suivre dans les prochains numéros...

En Italie, tout se termine en chansons, et la chanson c'est
Anton Roman
Sur la page suivante



Anton Roman

**Le soleil de l'Italie apparaît,
La chaleur méridionale,
La dolce vita sous la tonnelle,
De la chanson de variété à
l'opera lirica,**

Anton Roman

**interprète Toto Cotugno,
Lucio Dalla, Eros Ramazzotti,
Luciano Pavarotti, Andrea
Bocelli et autres Ruggero
Raimondi**



Lasciatemi cantare
con la chitarra in mano
lasciatemi cantare
sono un italiano

Buongiorno Italia gli spaghetti al dente
e un partigiano come Presidente
con l'autoradio sempre nella mano destra
e un canarino sopra la finestra

Buongiorno Italia con i tuoi artisti
con troppa America sui manifesti
con le canzoni con amore
con il cuore
con piu' donne sempre meno suore

Buongiorno Italia
buongiorno Maria
con gli occhi pieni di malinconia
buongiorno Dio
lo sai che ci sono anch'io

Lasciatemi cantare
con la chitarra in mano
lasciatemi cantare
una canzone piano piano
Lasciatemi cantare
perche' ne sono fiero
sono un italiano
un italiano vero

Buongiorno Italia che non si spaventa
e con la crema da barba alla menta
con un vestito gessato sul blu
e la moviola la domenica in TV
Buongiorno Italia col caffè ristretto
le calze nuove nel primo cassetto
con la bandiera in tintoria
e una 600 giu' di carrozzeria

Buongiorno Italia
buongiorno Maria
con gli occhi pieni di malinconia
buongiorno Dio
lo sai che ci sono anch'io

Lasciatemi cantare
con la chitarra in mano
lasciatemi cantare
una canzone piano piano
Lasciatemi cantare
perche' ne sono fiero
sono un italiano
un italiano vero.

La la la la la la la...

Lasciatemi cantare
con la chitarra in mano
lasciatemi cantare
una canzone piano piano
Lasciatemi cantare
perche' ne sono fiero
sono un italiano
un italiano vero.

La la la la la la la...



Prochainement NUMERO SPECIAL